



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment peut-on vivre les moments d'adoration devant le Très Saint Sacrement ? »

« Si vous passez devant une église, entrez pour saluer Notre-Seigneur. Pourrait-on passer à la porte d'un ami sans lui dire bonjour ! » saint Curé d'Ars.

La prière devant le Très Saint Sacrement doit obéir aux règles de toute oraison : Il faut **attendre** ces instants d'adoration comme un grand moment et y aller comme à un rendez-vous d'amour ; **commencer** l'adoration par un geste qui exprime notre respect et notre désir de rencontrer le Seigneur en vérité (exemple : nous agenouiller un moment, faire le signe de croix, murmurer lentement une prière) ; **adopter** une attitude corporelle que nous serons capables de conserver un bon moment et qui favorisera le recueillement ; **mettre le contact** : « Tu m'attendais, Seigneur, me voici ! » ; bien **rectifier son intention** : « C'est pour Toi, Seigneur, que je viens, fais de moi ce qu'Il te plaira, viens me transformer. »

Nous pouvons suivre douze pistes lorsque nous prions :

✠ **Tu poses sur moi ton regard !** C'était la façon dont le paysan d'Ars priait : 'J'avise le Bon Dieu et Il m'avise !' Le ciel est quelque peu inauguré sur la terre quand on a la simplicité de se laisser illuminer, envelopper et réchauffer par ce regard.

✠ **Ton Corps fut pour moi crucifié !** L'Eglise nous demande de placer toujours un crucifix à proximité de l'autel, pour que nos yeux puissent effectuer un va-et-vient entre le tabernacle et le crucifix. Cette longue contemplation du Christ en Croix nous permet de vivre chacune de nos rencontres eucharistiques comme ce qu'elle est en vérité : le baiser d'amour du Christ à l'Eglise, son épouse.

✠ **Tu es le Seigneur de gloire !** Le Christ exposé à nos adorations est l'Agneau de Dieu devant lequel les Anges et les Saints ne cessent de se prosterner en chantant. Nous pouvons unir notre adoration à la liturgie éternelle du Ciel, surtout lorsque nous avons l'impression que notre prière est bien pauvre ; joignons-nous à l'adoration parfaite des anges.

✠ **Remplis-nous de ta vie !** En regardant l'hostie consacrée, nous écoutons le Seigneur nous redire : « Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance. » (Jn X, 10) « Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle. » (Jn VI,54) N'ayons pas peur de nous exposer longuement aux rayons qui émanent du Corps ressuscité de JESUS, aux torrents qui jaillissent de son CŒUR transpercé. Nous demandons successivement à JESUS et à l'Esprit Saint de mettre le feu à nos cœurs.

✠ **Purifie nos cœurs !** Notre condition de pécheur s'impose à notre esprit, cet aveu n'est pas traumatisant mais il nous ouvre aux torrents de la miséricorde. Quel joie lorsque nous permettons au Seigneur d'accomplir en nous son travail de Sauveur !

✠ **Souviens-toi de ton Eglise !** Le Seigneur a besoin de notre prière d'intercession pour étendre son règne dans le monde... il nous fait confiance ! Nous sommes en quelque sorte au pied d'une cascade et, par notre prière, nous faisons couler dans la vallée des torrents de grâces et de guérisons dont le monde a besoin, en raison du mystère de la communion des saints.

✠ **Apprends-nous à aimer !** « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres *comme* je vous ai aimés. » JESUS ose nous demander de nous aimer autant qu'Il nous aime et Il nous le demande le soir de la Cène : parce qu'Il établit à jamais entre l'Eucharistie et la Charité fraternelle un lien. Nous avons besoin de supplier JESUS-Eucharistie d'opérer en nous la greffe du cœur qui nous permettra d'aimer nos frères en vérité.

✠ **Donne-nous l'audace des Apôtres !** Demandons-Lui d'être pour nos frères une épiphanie de son Visage par la qualité de notre sourire et de notre joie, joie que Lui seul peut nous donner.

✠ **Donne-nous la force des martyrs !** C'est le Christ qui nous donne de porter notre croix à sa suite, mieux, c'est Lui qui la porte en nous, cette force se déploie dans la faiblesse.

† **Attire-nous ! Nous courrons !** Nous pouvons demander à JESUS de nous fasciner : « Elevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » (Jn XII, 32)

† **Emmène-nous vers le Père !** Si le Christ rend présent sur l'autel le mystère de son Corps et de son Sang, c'est afin que, par Lui, avec Lui et en Lui, nous puissions bondir vers le Père en Lui disant : Père ! Je peux chanter un *Pater* !

† **Maranatha !** Viens ! En regardant cette Hostie, nous pouvons penser au jour où le Seigneur viendra nous chercher pour nous prendre avec Lui pour toujours et nous plonger définitivement dans la tendresse du Père. Priant la nuit devant le tabernacle, nous aimons nous rappeler ce que JESUS a dit : « Veillez car vous ne savez pas quand le Maître va venir. » (Mc XIII, 35)

✱ *Il n'est pas inutile de nous servir parfois de notre chapelet pour persévérer dans notre adoration du Saint Sacrement. Le Seigneur ne demande pas mieux que nous disions souvent à sa Mère : 'Sainte Marie, Mère de Dieu, nous ne savons pas bien prier, prie donc à notre place Celui qui est là, JESUS, le fruit béni de tes entrailles, car ce Corps que j'adore dans le très Saint Sacrement, c'est Celui-là même que tu as porté neuf mois dans ton ventre et que tu as nourri de ton lait !*

⊕ *Lorsque nous quittons l'église pour retourner à nos activités quotidiennes, le Christ reste à nos côtés comme Il l'était sur la route auprès des disciples d'Emmaüs, bien mieux, Il vit en nous : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siècles. » (Mt. XXVIII, 20)*

*Père Pierre Descouvemont
Guide des chemins de la prière – Ed. Cerf 2004*